



MAD CHICKEN

Chicken of the grave (Dark / Gothic / Doom / Stoner)

Année de sortie : 2021

Nombre de pistes : 11

Durée : 62'

Support : MP3

Provenance : Reçu du groupe

Depuis la fondation du groupe en 2013, les brésiliens de MAD CHICKEN ont déjà réalisé 2 albums longs, 2 EP et 1 single. Les voici de retour avec une généreuse sixième œuvre de plus d'une heure sur 11 morceaux : Chicken Of The Grave – clin d'œil évident à Children Of The Grave de BLACK SABBATH. Notez que le groupe avait intitulé son précédent EP Eggspllosion, c'est dire s'il aime jouer avec ce contraste humour/noirceur. Et quand je dis noirceur, c'est le mot qui définit le mieux leur Hard Rock qui est un efficace mélange de Stoner, de Grunge, de Doom et autres accents plus ou moins prononcés.

Je suis totalement fanatique du son de cet album, à la fois très brut et d'une puissance énorme. Croyez-moi, les métalleux biberonnés aux mixages bien policés risquent la diarrhée aigüe. Sans anticorps, ne t'approche pas de ce disque !

Dès le premier morceau – In The Pit – toute la puissance du poulet fou furieux se déchaine sur un slow thrash qui écrase tout sur son passage.

Avec la seconde page – Devil Within – le descendant dérangé du vélociraptor nous montre une autre de ses facettes, avec un riff tout aussi puissant mais qui relève d'un répertoire Doom sans équivoque et de surcroît rehaussé par la voix médium légèrement acidulée et traînante de Filipe XAVIER.

L'ambiance change encore au troisième titre – Lies In Your head – les vocaux toujours lents sont plus clairs et plus amples. La force de frappe de Pedro PAIM est juste impressionnante et je me prends chaque coup directement dans le sternum. Les twin guitars de Daniel SANTOS et Michel CUSTÓDIO se complètent admirablement. Pendant que l'une me chope par les pieds et me tire en l'air par un solo mélodique, l'autre me tabasse avec le riff.

Je veux bien que les gens disent que MAD CHICKEN joue un hybride de Stoner et de Grunge. Si ça leur fait plaisir, tant mieux. Pour ma part, quand j'écoute Self-Service Dialogue, il m'est impossible de qualifier cela autrement que de pur Doom Metal. Cette pépite qui pèse le poids d'un âne mort, aurait sa place au milieu d'un des premiers albums de TROUBLE, autant par sa construction, que par son interprétation.

Tiens, encore un talent caché du poulet bargeot, Spellcaster démarre très clairement comme un gros rock dont MOTÖRHEAD avait le secret, puis se permet toutes sortes de digressions avant de revenir à la source pour le solo final.

J'attendais War In The City pour vous parler d'André SALVIANO, le bassiste, parce qu'ici c'est lui qui vient ouvrir le jeu, avant que les guitares ne le rejoignent avec de jolis petits larsen un peu comme sur un bon vieux skeud de Hardcore ou de Grunge... Ouais, bon, OK, le volatile zinzin a des ancêtres Grunge et leur ADN ressort sur ce morceau. Hein ? Oui, sur le suivant aussi, d'ailleurs (Endless Storyline).

Entre nous, je vous le dis, le vrai rôle d'André est d'achever les petits malins qui auraient réussis à échapper au marteau-pilon de Pedro.

« Y'aurait pas d'la pomme ? Y'en a aussi » – comme le fait dire Michel Audiard aux tontons flingueurs. Ben, pareil pour du Psyché, « y'en a aussi » sur le court instrumental On The Edge Of Reason. Ainsi que sur le morceau d'après – You Better Quit. Ceci étant dit le psychédélique n'est rien d'autre qu'une composante du rock des seventies et mine de rien, le Metal a cela dans ses gènes. C'est atavique.

Punaise ! Une heure s'est déjà presque écoulée et je n'ai pas vu le temps passer ! Me voici au morceau de clôture, donc : Asteroid Belt qui rajoute une corde à l'arc du gallinacée frapadingue. Approchez mes loulous, c'est la foire aux étiquettes ! Vous voulez quoi, du Space Rock ? Et allez, je vous en mets une tranche pour la route.

La majorité des textes de l'album offre un double niveau de lecture. Partant de pensées qui animent l'individu, les textes se transposent dans une dimension sociale. Les chansons très sombres traitent de l'impuissance de l'homme de la rue face au pouvoir des puissants, de la perte de confiance face aux mensonges des politiques, de populations asservies, effrayées et ignorantes au sein desquelles la lucidité est une malédiction. C'est ma propre perception mais s'agissant de métaphores poétiques les interprétations sont ouvertes.

Le vrai tour de force de MAD CHICKEN est de balayer en onze compositions cinq ou six styles différents tout en pondant un album qui est loin de ressembler à un patchwork. Au contraire, je ressens une très forte unité de l'œuvre, sans doute liée à la puissance de la section rythmique et à la grande faculté d'adaptation de la voix de Filipe XAVIER aux différentes ambiances.

Même si, selon moi, un ou deux morceaux ne sont pas totalement indispensables, il n'en reste pas moins que Chicken Of The Grave est un excellent album et que j'ai pris énormément de plaisir à m'y immerger.

C'est quoi le plus lourd, une tonne de plumes de poulet ou une tonne de plomb ?

In The Pit : Cliquez [ici](#)

Self-Service Dialogue : Cliquez [ici](#)

Asteroid Belt : Cliquez [ici](#)

PUMPKIN-T

Site(s) Internet

www.facebook.com/madchickenarcos

www.madchicken.bandcamp.com

www.youtube.com/c/MadChicken

Label(s)

Abraxas & Limestone Records